

LA COLLINE
THÉÂTRE NATIONAL

création jeune public

FABLE
POUR UN
ADIEU

pds 2019

texte, mise en scène **Emma Dante**

11 – 22 décembre 2019

Fable pour un adieu

texte et mise en scène [Emma Dante](#)

adapté de *La Petite Sirène* de [Hans Christian Andersen](#)

avec

[Elena Borgogni](#) Agnès

[Davide Celona](#) Le Prince

[Stéphanie Taillandier](#) La Sorcière des mers

décor [Carmine Maringola](#)

lumières [Cristian Zucaro](#)

coordination et diffusion [Aldo Miguel Grompone](#)

suivi de production [Daniela Gusmano](#)

production [Atto Unico / Compagnia Sud Costa Occidentale](#)

coproduction [La Colline – théâtre national](#)

collaboration [Teatro Biondo di Palermo](#)

AUTOMNE 2019

Petit Théâtre

du 11 au 22 décembre 2019

du mardi au samedi à 14h30 et 19h30 et le dimanche à 14h30 et 17h30

• durée 1h05

régie [Mickaël Varaniac-Quard](#) régie lumières [Gilles Thomain](#), [Stéphane Touche](#)

régie son [Alice Morillon](#) machiniste [Antoine Mary](#) habillage [Laurence Le Coz](#)

Rendez-vous

• Un goûter à La Colline

Comme chaque année en décembre, le théâtre s'ouvre aux enfants, transformant le 2^e étage du théâtre en salon avec tapis et coussins. Envie d'une BD, d'une boisson chaude ou rafraîchissante, d'une partie endiablée de baby-foot ? Vous êtes les bienvenues et les bienvenus à la mezzanine du Petit Théâtre à partir de 14h les mercredis, samedis et dimanches.

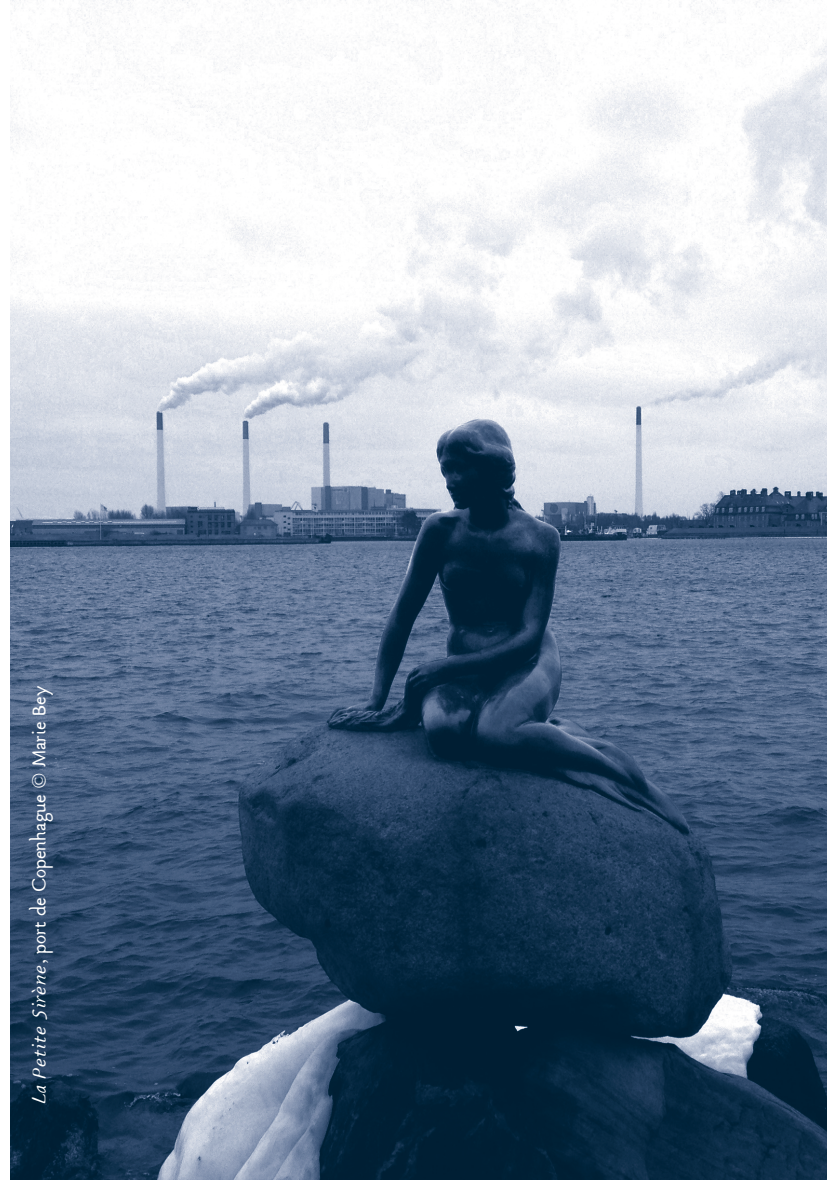
• Territoire et transmission. Une année de théâtre : de Belleville aux portes du XX^e

avec les jeunes des associations Belleville Citoyenne et Plus Loin le week-end du 14 et 15 décembre

À l'occasion des représentations de *Fable pour un adieu*, des jeunes des deux associations présentent des impromptus théâtraux composés de saynètes, performances et lectures devant le public et leurs proches. Grâce au soutien de la Préfecture de la région Île-de-France, de la Préfecture de Paris et du Commissariat général à l'égalité des territoires, cet événement inaugure un programme créant des passerelles entre les jeunes de cinq associations issues des quartiers prioritaires et le théâtre en partenariat avec La Colline.

*Comme ce serait merveilleux de pouvoir
partager à tes côtés toute cette beauté.
[...] Non, tu ne peux pas venir
avec moi, tu mourrais !
Va rejoindre ton monde,
retrouve ton peuple splendide
créature. Adieu. Je t'aime.*

—
Emma Dante, *Fable pour un adieu*



La Petite Sirène, port de Copenhague © Marie Bey

L'écume de mort

Expliquer aux enfants le thème de la mort est chose délicate, surtout si on a décidé de ne pas impliquer Jésus et le Paradis. Raconter une fable de façon laïque peut aider à traiter un sujet aussi difficile. La fable représente l'au-delà, ce que nous ignorons, ce que nous ne connaissons pas.

La métaphore du conte et sa morale donnent accès à l'enfant à ces questions existentielles.

Avec *Fable pour un adieu*, j'aimerais attirer l'attention sur ceux qui se sentent exclus, inadaptés à ce monde et qui risquent d'en mourir. Ceux qui sont mal à l'aise dans leur propre corps, qui ont la sensation d'être hors-sujet.

Je voudrais vous livrer une blague qui me touche davantage qu'elle me fait sourire.

« Un pingouin demande à son père :

Papa, est-ce que moi aussi je suis un pingouin ?

Son père lui répond : Bien sûr que tu es pingouin, mon fils.

Et toi aussi, tu es pingouin, papa ?

Évidemment, je suis ton père, tu es mon fils, je suis pingouin et tu es pingouin.

Et maman aussi est pingouin, papa ? insiste le fils.

Nous sommes tous pingouins dans la famille, répond le père.

Maman, tata, mamie... mais pourquoi me poses-tu ces questions mon fils ?

Le pingouin baisse les yeux et murmure : parce que j'ai froid papa ! »

Certaines vies sont perdues, malheureuses, misérables et on ne peut pas le cacher aux enfants.

Adoucir la fable serait leur cacher la vérité.

S'inspirant de *La Petite Sirène* de Hans Christian Andersen, *Fable pour un adieu* raconte l'histoire d'Agnès, une sirène qui ne se sent pas appartenir au milieu marin dont le froid la pénètre jusqu'aux os. Chaque soir, la sirène à la peau aussi délicate que des pétales de rose et aux yeux aussi clairs qu'un lac profond, chante sur la rive, sous les étoiles. Une nuit, elle aperçoit un navire couler et plonge aussitôt pour sauver un prince de la noyade. Elle en tombe éperdument amoureuse. Mue par ses sentiments profonds, elle fait le choix de renoncer à sa queue de poisson pour rejoindre son grand amour. Prête à tout, elle implore la sorcière des mers de lui donner deux jambes en échange de quoi elle lui cède sa voix. Mais le pacte conclu précise également que si le prince ne l'aime pas en retour, Agnès se transformera en écume de mer. Le prince sera-t-il prêt à l'aimer ? La sirène sera-t-elle à l'aise sur la terre ferme, ou bien, comme le pingouin continuera-t-elle à avoir froid ?

Emma Dante, septembre 2019

*Si je n'avais vu le Soleil
J'aurais su porter l'ombre
Mais la Lumière autre Mort
M'a fait Mourir encore –*

—
Emily Dickinson, *Escarmouches*, traduction Charlotte Melançon

Il était une fois...

Ouverture à tous les possibles, ces quatre mots ont un pouvoir magique à nos yeux à tous, enfants comme adultes, celui de nous transporter dans l'imaginaire, un ailleurs temporel, spatial, merveilleux...

Une des premières vertus du conte tient au fait qu'il traite des questions existentielles. Il s'adresse au groupe comme à l'individu, et bien sûr à l'enfant, dans un langage familier, hérité de la tradition orale. Fait pour être dit, il conserve et transmet l'expérience de l'humanité : la naissance et la mort, l'homme et la femme, la richesse et la pauvreté, l'envie et la rivalité, le passage rituel et sanglant de l'enfance à l'âge adulte, l'apprentissage de la vie et le mystère des origines...

Mais « le conte dit sans dire », comme l'écrit Winnicott. En simplifiant les situations, les images qu'il réveille « abordent le symptôme par le détour du récit ». Il offre à l'enfant la possibilité de retrouver des situations émotionnelles proches des siennes, mais en le déplaçant vers un autre objet que lui-même.

« Récit du processus de la réalité psychique » d'après René Kaës, le conte agit comme un pont entre l'inconscient et le conscient. Cet espace transitionnel permet à l'enfant par le symbole d'établir une distinction nette entre le fantasme et le réel.

À travers les aventures du héros, c'est sur le chemin de sa propre connaissance que l'enfant s'engage. Nombre de contes sont des récits d'initiation, d'apprentissage, des rites de passage où l'enfant entend que, pour parvenir à l'état adulte, il faut parcourir un certain nombre d'étapes. Les contes apprennent à accepter l'évidence, c'est à dire à intégrer le principe de réalité.

L'espace de la représentation, c'est le monde, tout ce qu'il pourrait contenir. Donc en quelque sorte, c'est un espace vide. Un espace vierge que j'essaie de remplir. Mais comme je ne peux pas tout inscrire dans cet espace, tout dire avec cet espace, je le travaille de manière épurée pour faire place à l'imagination. Il est important que les spectateurs puissent voir beaucoup plus que ce qui est représenté sur scène. En quelque sorte, je travaille sur la négation de tous les éléments qui font spectacle. Je cherche ce qu'est pour moi le théâtre dans toute sa pureté.

—
Emma Dante

Emma Dante

Emma Dante grandit à Catane avant de retrouver sa ville natale Palerme à la fin de ses études secondaires. Pendant un an, elle suit les cours de Michele Perriera, un théoricien du mouvement littéraire Gruppo 63 qualifié de néo-avant-gardiste. En 1987, elle se forme à l'Académie nationale d'art dramatique de Rome et cinq ans plus tard rejoint la troupe du Gruppo della Rocca à Turin.

Après avoir gravi l'Italie par le Nord, elle retourne en Sicile à la fin des années 90 et y fonde son actuelle compagnie, Sud Costa Occidentale, installée depuis quinze ans dans une cave rebaptisée *La Vicaria*, du nom d'une ancienne prison où se déroulaient les procès de femmes accusées de sorcellerie. C'est là qu'elle élabore ses propres textes joués par ses fidèles acteurs dans toute l'Europe. Comédienne, dramaturge, metteuse en scène de théâtre et d'opéra, auteure et réalisatrice, Emma Dante voit le théâtre comme un moyen de « révéler les malaises et les problèmes que les gens ont tendance à refouler ». Le corps est une dimension centrale de son esthétique de la transformation fortement marquée par l'insularité.

Depuis 2014, Emma Dante est artiste associée au théâtre Biondo et directrice de son école de théâtre.

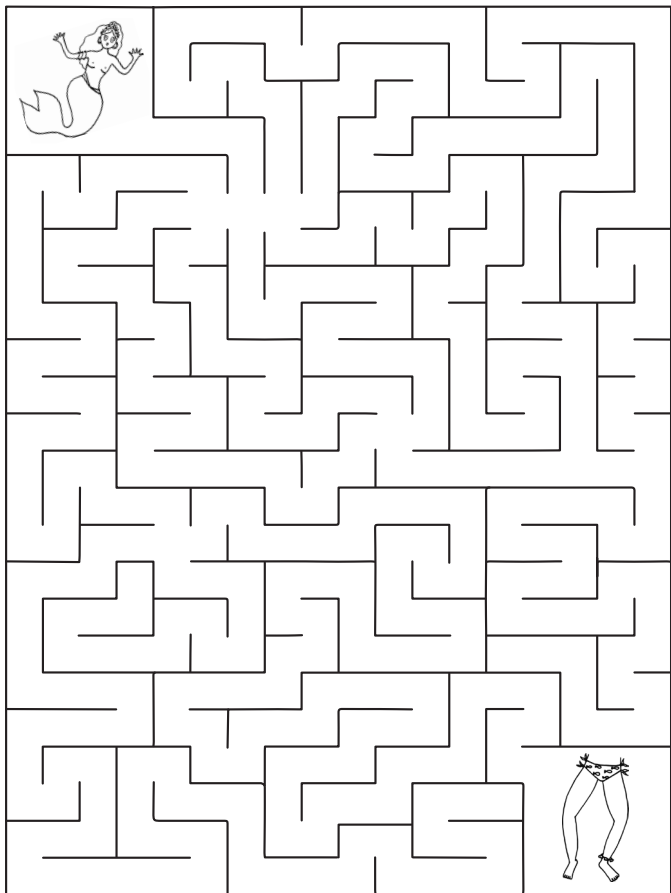
Théâtre • 2001 *mPalermu* – 2002 *Carnezzzeria* – 2003 *Medea* – 2004 *Vita mia* et *La Scimia* – 2006 *Mishelle di Sant'Oliva* et *Cani di bancata* – 2007 *Il Festino* et *Eva e la bambola* – 2010 *Le Pulle* – 2011 *La Trilogia degli occhiali (Acquasanta, Ballarini, Il Castello della Zisa)* – 2012 *Verso Medea* – 2014 *Le Sorelle Macaluso* prix « Le Maschere » du meilleur spectacle et prix Ubu de la mise en scène et du meilleur spectacle – 2015 *Operetta burlesca* – 2017 *Bestie di scena* et *La Scortecata* – 2018 *Eracle* d'Euripide – 2019 *Esodo* présenté à La Colline du 22 avril au 10 mai 2020

Jeune public • 2010 *Anastasia, Genoveffa e Cenerentola* – 2011 *Gli alti e bassi di Biancaneve* – 2013 *La bella Rosaspina addormentata* – 2014 *Tre favole per un addio*

Observe les deux dessins et encercle les 7 différences



Aide Agnès à avoir des jambes



Retrouve les mots cachés dans la grille

U	A	S	E	T	T	E	U	O	M	G	L	A
P	B	R	O	N	Z	A	G	E	G	A	L	P
L	O	S	A	R	A	P	R	E	U	G	I	D
A	E	R	E	L	L	E	P	S	U	A	E	C
G	S	U	S	S	Q	S	E	E	B	A	R	C
I	E	E	S	E	E	I	S	N	N	E	S	C
S	N	N	I	U	R	T	U	U	I	E	R	S
T	U	G	A	G	R	L	D	D	A	U	E	T
E	G	I	L	A	E	E	E	E	B	O	H	E
S	A	A	N	V	P	M	M	O	V	B	C	L
E	L	B	A	S	N	U	R	B	M	E	O	A
I	N	I	K	I	B	C	O	T	E	S	R	G
K	I	O	S	Q	U	E	E	E	R	A	M	G

MOUETTES
ROCHERS
EMBRUNS
LAGUNES
MÉDUSE
VAGUES
GALETS

ALGUE
GRÈVE
CRABE
PLAGE
SABLE
DIGUE
MARÉE

BOUÉE
CÔTES
DUNES
BAIN
MER
ÉCUME

*Toi? Tu veux abandonner ta famille,
renier ton père et ta mère pour aller
gambader?*

—
Emma Dante, *Fable pour un adieu*